

29. Aug. 1891

Office

*Monicus mon frise*

<sup>de la</sup>  
J'ignorais la surprise ou je vous apprenais une chose  
vous dire auvez le mot, sur la <sup>légère</sup> <sup>seconde</sup> que  
j'espérai avoir dans le pour la dernière fois.

Vous m'interrogez de à vous que moi je profite dans  
comme j'en dir, me donnez, et à mes coécrivains la satisfaction  
que m. strig. <sup>promis</sup> ~~meurris~~, mon édification about  
au moins, il n'y a <sup>Orin</sup> le cœur bien sentant qu'il est de service  
qu'il est de service en chose si peu adaptée pour les synodes.

Et ce couple le j'achève sur la tyrannie  
de l'inquisition. Mais voilà, si je suis si  
malheureux que de m'être mal entouré  
et bâti une ~~maison~~ jusqu'aux oreilles, que  
suis-<sup>plus</sup> à l'origine de ce dément, que ~~ce~~ <sup>mais</sup> ~~mais~~  
de la bête. C'est en vertu de quoi, et qui jure  
cette prétention m'appartenir droit - il a été  
puis, que <sup>je suis un malade</sup> importe que d'autrui <sup>peut-être</sup> les  
personnes que à me parler, et tauteur à qui me  
contradire, il y en aye une qui ne goutte  
pas ma soupe <sup>ou la boîte</sup> cela trouble-t-il bien son  
salut ou le mien? Mais bon plaisir, puis -

Wicde de sy,

— 1 —

(pas tellement article  
d'un poète  
entre nous, mais  
pas dans les  
mœurs ou la  
faire

qui il n'agit pas d'un fonds qui ne doit concerner que les ministres qu'ils sont, que l'Eglise Romaine, avons nous pas bounne grace de leur balotter une affaire qui au fonds ne peut apporter que des malheurs ?  
Enfin fin finale, vous direz que je vous dirai ce trois lignes ou <sup>au cas de succès</sup> ! Je n'ai jamais voulut, ni ne voudrai jamais, faire un quelconque sacrifice pour ce siècle qui ~~échouera~~ <sup>échouera dans l'opinion, contrainc la moitié</sup> a matière de conséquence, beaucoup moins en chose de ti peu que celle que nous traitons, beaucoup moins a 'Mr. Arago', qui j'aurais ordonnée de laisser



dele, ne regale quide, &c.